

DOSSIER DE PRESSE

André Mérian

Ouest

Vernissage

Le samedi 19 janvier 2013 de 16h à 19h

Exposition du samedi 19 janvier au samedi 23 février 2013

Du mercredi au samedi de 14h à 19h

Et sur rendez-vous

Signature du catalogue d'exposition *Ouest*, édité par Filigranes

Samedi 19 janvier à partir de 16 heures

Nous avons le plaisir de vous inviter à la troisième exposition d'André Mérian que nous organisons à la galerie.

Après ses séries aux Pays Bas et en Syrie, c'est désormais en France et plus précisément en Bretagne, qu'André Mérian prolonge son travail sur les zones périurbaines, sur les frontières entre ville et périphérie. Pavillons de banlieue, routes et voitures peuplent l'espace de ces images, dans lesquelles on retrouve les problématiques de la photographie de paysage telle qu'on la connaît depuis *New Topographics*.

Il y poursuit la réflexion sur l'évolution du paysage qu'il mène depuis une dizaine d'années, relevant les signes d'une urbanisation universelle de plus en plus importante.

Une exposition réalisée en coproduction avec l'Artothèque de Vitré.

Contact presse : Françoise Morin

Tel : 01 78 94 03 00

Email : contact@lesdoucheslagalerie.com

Les Douches la Galerie

5, rue Legouvé 75010 Paris

Métro République ou Jacques Bonsergent

www.lesdoucheslagalerie.com

Texte de Damien Sausset

Quiconque connaît André Mérian pourrait chercher dans cette série d'images de Bretagne quelques traits singuliers, voire même les traces évanescentes de sa vie passée. L'homme vient de ce coin marqué autrefois par les soubresauts tectoniques du début du monde, terre scarifiée avec ses paysages qui tous renvoient à une mer dévoreuse d'hommes mais aussi d'imaginaire. On pourrait donc croire que ces vues nous parlent un peu de son enfance, un peu de sa vie aussi. Il n'en est rien. Au creux de ces photographies ne se cachent nuls fantômes, nulles allusions vagues à une histoire familiale complexe. La nostalgie n'appartient pas au monde d'André Mérian. Il faut donc prendre ces photographies pour ce qu'elles sont : des interrogations précises sur un état du territoire. Comme il se doit, tout débute par un morceau d'océan et sa côte granitique, une végétation éparses dépourvue de traces humaines. Assemblés, ces éléments renvoient étrangement à une forme de sublime, forme normalement peu courante chez ce photographe. Prise depuis une hauteur, la vue magnifie un socle rocheux creusé par les éléments. L'humain y semble toléré, presque comme un intrus ou comme un simple spectateur interdit d'accès à cette plage. Par son cadrage précis, la photographie évite aussi un côté carte postale pourtant si fréquent dès qu'on enregistre ce genre de motif où sont magnifiés les éléments. Le ciel grisâtre, l'absence d'éléments pittoresques, la volonté de montrer une nature brute, peu séductrice par ses couleurs faussement automnales, l'absence du moindre événement tangible, autant d'éléments qui conduisent le spectateur à s'interroger sur les raisons d'une vue si neutre, si « pauvre ». En cela cette image est effectivement sublime puisqu'elle ouvre directement sur un temps antique, temps où l'humain n'existait pas encore et où les forces primordiales de la nature façonnaient le monde. Il y a là de la ruine, une ruine imposante qui atteste d'affrontements passés entre l'eau, la roche, l'air. Le romantisme au XIXe siècle fonctionnait sur cela, sur cette activation de l'imaginaire contraint dans une douloureuse jouissance à percevoir le monde pour ce qu'il est : un ensemble de flux qui n'a que faire de l'occupation humaine. Évidemment, cette sorte de piété laïque n'a plus cours aujourd'hui. Elle serait même à rebours des courants de pensée contemporains. Mais en convoquant une telle rhétorique, André Mérian génère un effet qu'il prend plaisir à défaire par la suite, comme pour mieux affirmer la pesanteur de son propos. Tout se joue donc ici non seulement dans chaque image, chaque vue, mais aussi et surtout dans les séquences, les ruptures ou les continuités du livre.

Prenons la deuxième photographie de ce livre, le Cap Fréhel. Sa fonction affirme combien l'ouverture constituait un leurre et, par un subtil déplacement, elle confirme que la série n'a pas pour fonction d'enregistrer les lieux communs propres à ce pays. Ce qui compte au-delà des apparences est bien de témoigner d'une réalité tangible. L'opérateur semble avoir pris du recul. Dans son objectif, une plage également vierge. Au premier plan, le dessin abstrait d'un parking perturbe la lecture du paysage. L'homme, ou plus exactement la trace de ses activités, creuse l'image grâce à cette géométrie rigoureuse du tracé sur le sol bitumé. La troisième image fixe le propos en opérant comme une sorte de travelling vers le réel. Avec un autre parking en guise de raccord, elle présente une résidence de bord de mer inscrite dans un morceau de littoral breton. Cette construction récente, tout autant que les maisons qui l'entourent, démontre combien l'architecture vernaculaire de ce pays tend à se dissoudre. Seuls émergent les lotissements récents qui, par quelque volonté administrative, tentent encore de convoquer des matériaux traditionnels. Ici l'ardoise et des murs blancs, forcément blancs. Les photographies suivantes participent du même constat mais en accentuant les tensions. Face à une église du XIX^{ème} siècle, le mur en béton d'un pavillon ; plus loin, l'exubérance d'un rhododendron interpelle les structures en métal d'un ensemble de silos industriels. Quant à l'homme, il se fait singulièrement absent. Les rues sont vides, les paysages vaguement traversés par des silhouettes fantomatiques, comme si ces photographies fixaient avant tout des décors et non des lieux de vie.

André Mérian est coutumier du fait. Le protocole ayant conduit à la réalisation de la série Land (2008) avait déjà ostensiblement évacué l'humain, se focalisant sur le passage entre la ville et la campagne, ou plus exactement sur l'effacement de la campagne dans les espaces contemporains de l'Europe du nord. Land constituait une sorte d'aboutissement de cet inventaire avec des images très composées, presque géométriques. Ici, les compositions se font plus ouvertes, plus complexes, reprenant un peu la mobilité du regard qu'André Mérian avait développé dans des séries plus anciennes réalisées dans le sud de la France ou aux USA. Mais ce livre parle évidemment d'autre chose, même si les effets pervers de la normalisation des paysages restent l'un des sujets centraux. Alors, que disent ces paysages ? Quelles sont leurs particularités ? Premier constat, il ne s'agit pas ici d'un inventaire des typologies de l'habitat, ni même de la déambulation affective d'un homme qui réaliserait là son Grand Tour, à l'image de ces artistes et intellectuels du xix^e siècle partant pour l'Italie. En témoignent les territoires arpentés, trop vastes, trop variés pour faire sens. Quoi de commun entre la côte d'Armor avec Saint-Malo comme borne et la pointe sud du Morbihan, sans même évoquer les

images réalisées autour de Brest ? À partir de trois séjours qui eurent lieu entre 2008 et 2010, André Mérian s'est fixé comme objectif de questionner – à travers cette résidence – la nature même de l'image photographique contemporaine. Là se trouve sans doute l'unique lien avec son histoire personnelle. C'est en effet à partir de lieux qu'il pensait parfaitement connaître qu'il lui était possible de poser avec le plus de précision les enjeux de ce questionnement.

Évidemment, comme souvent chez lui, cela passe par le paysage. Parce que la photographie se présente comme une saisie des apparences sous la lumière à un moment précis, elle nous demande automatiquement d'établir une relation entre la saisie des apparences et la captation de l'existence même des choses. Or, une telle exactitude est sujette à caution. Nous savons que la manifestation des apparences n'est que le témoignage d'un état transitoire du réel. Là se trouve toute l'ambiguïté de la photographie. Et cette leçon semble bien avoir déserté les travaux contemporains. Rien de tel chez André Mérian. En ligne de mire, les images anciennes des primitifs de la photographie du xix^e siècle pour qui l'enregistrement se devait, par la composition, affirmer la tension entre la pérennité des éléments et le transitoire de leurs apparences. Gustave Le Gray avec ses images de mer, Édouard-Denis Baldus et ses célébrations des nouveaux monuments, Carleton Watkins et ses odes aux espaces vierges américains, Maxime Du Camp face aux ruines égyptiennes et même Eugène Atget en enregistrant le patrimoine parisien, tous cherchaient une composition rigoureuse qui atteste de la spécificité du médium face à sa grande concurrente : la peinture. De nos jours, ce n'est plus vers la peinture qu'un photographe comme André Mérian se tourne, mais bien vers le flot continu des visuels qui inondent notre monde. Actuellement, l'image photographique peut témoigner de mille choses à la fois, ouvrir sur des fonctions tellement diverses qu'elle en a perdu une partie de sa substance. La recherche d'André Mérian repose sur l'idée que l'objectivité n'est plus un gage suffisant. Même si chacune des images de cet ouvrage convoque les attributs formels de l'objectivité, l'amplitude des moyens que ce photographe convoque démontre qu'il ne s'agit plus seulement de porter à la reconnaissance des lecteurs quelque chose de précis (l'appauvrissement de l'architecture, la banalisation de la destruction des paysages, etc.) mais bien une ouverture, une tension entre le temps et l'espace.

Tout se joue donc à l'intérieur de chaque photographie, dans le jeu subtil des signes qu'elle présente, dans l'espèce de neutralité qu'elle promet sans jamais vraiment la tenir. Les séquences sont construites pour cela, pour nous égarer dans nos certitudes et nous contraindre à voir autrement les mille détails. Une route de campagne longeant une voie rapide ne vaut

d'être enregistrée qu'à condition qu'elle affirme formellement des hasards subtils du réel ; ici les traces fantomatiques sur l'asphalte rénové renvoyant par leurs formes aux automobiles. Tout le génie d'André Mérian consiste à placer ses photographies à la croisée de plusieurs chemins. D'un côté cette évocation des mutations du territoire (et de son aménagement), de l'autre la puissance d'éléments ténus qui réaffirment la portée du réel. Car ce qu'affirme cet ensemble, c'est bien ceci : que le réel est plus réel grâce et à cause de l'image photographique. Nous le pressentons obscurément. Si les fictions, les illusions sont bien plus efficaces et plus redoutables de nos jours, c'est bien pour cette raison. De ce fait, ce n'est évidemment pas tant l'image qu'il nous faut interroger dans son rapport au réel, que ce que nous appelons réel et le rapport que nous entretenons avec lui. Dans ce rapport se joue la possibilité de l'image. L'extrême visibilité correspond, on le sait, à l'extrême dissimulation. C'est ce principe qui guidait La Lettre volée d'Edgar Poe. De même, l'extrême information cache la manipulation. C'est contre cet état de fait que ne cesse de lutter André Mérian. Cette série sur son pays d'enfance en atteste avec vigueur.

Ouest

Yffignac, mai 2009, Côtes d'Armor

60 cm x 43 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 7 exemplaires



Baud, avril 2010, Morbihan

60 cm x 43 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 7 exemplaires



Saint -Jacques de La Lande, juin 2009, Ile et Vilaine

60 cm x 43 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 7 exemplaires



Perros-Guirec, mai 2010, Côtes d'Armor

60 cm x 43 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 7 exemplaires



Le Pouldu, juillet 2007, Finistère

60 cm x 43 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 7 exemplaires



Cancale, juin 2009, Ile et Vilaine

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Saint-Malo, mai 2009, Ile et Vilaine

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Saint-Malo, mai 2009, Ile et Vilaine

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Binic, mai 2009, Côtes d'Armor

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Saint Quay – Portrieux, mai 2009, Côtes d'Armor

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Kervignac, avril 2010, Morbihan

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Landerneau, mai 2009, Finistère

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Armorique Parc Bégard, juin 2009, Côtes d'Armor

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Pointe du Van Baie des Trépassés, mai 2010, Finistère

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Routes près de Locminé, avril 2010, Morbihan

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Bégard, mai 2009, Côtes d'Armor

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Perros-Guirec, avril 2010, Côtes d'Armor

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Le Val André, mai 2009, Côtes d'Armor

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Plouha, juillet 2007, Côtes d'Armor

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Ploemeur, juillet 2007, Morbihan

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Erquy, novembre 2008, Côtes d'Armor

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Le Rheu, novembre 2008, Ile et Vilaine

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Le Rheu, novembre 2008, Ile et Vilaine

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Abbaye de Beauport, novembre 2008, Côtes d'Armor

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Aire d'autoroute Châteaubourg, novembre 2008, Ile et Vilaine

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Plérin, novembre 2008, Côtes d'Armor

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Cap Fréhel, novembre 2008, Côtes d'Armor

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Périphérie de Saint-Brieuc, novembre 2008, Côtes d'Armor

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Périphérie de Saint Brieuc, novembre 2008, Côtes d'Armor

25 cm x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12 exemplaires



Lorient, juillet 2007, Morbihan

25 x 18 cm

Tirage numérique sur papier fine art et encres pigmentaires

Somerset réalisé par Sten Lena

Edition de 12



©André Mérian/Les Douches La Galerie

André Mérian

Né en 1955, vit et travaille à Marseille

Expositions personnelles (sélection)

- 2013 :** *Ouest*, Les Douches La Galerie
- 2012 :** *Ouest*, Artothèque de Vitré
Narratives and Narrative forms, série “Wonderful Space”, festival de Lianzhou, Chine
- 2011 :** *Land*, 33^{ème} Estivales Photographiques, L’Imagerie Lannion
- 2010 :** *Syrie*, Encontros da Imagem, Transmutations du paysage, Musée Nogueira da Silva, Braga, Portugal
- 2009 :** *Land*, Les Douches la Galerie, Paris
Esthétiques Urbaines, Le Château d’Eau, Toulouse
Land, Les Douches La Galerie, Paris
Syrie, Rencontres photographiques, Arles, Nominé au Prix Découverte
Regards croisés, Musée International de la parfumerie, Grasse
- 2008 :** *Land*, Maison Descartes, Institut Français des Pays-Bas, Amsterdam
The Statement, Urbi&Orbi, Biennale de la photographie et de la ville, Sedan
Entre sable et ciel, Galerie du Chateau d’Eau, Toulouse
The Statement, Galerie du Théâtre de la passerelle, Gap
- 2007 :** *Avant travaux*, Centre Méditerranéen de la photographie, Bastia
Syrie, 7^{ème} édition des journées de la photographie, Damas
- 2006 :** *The Statement*, projection, FAS Berlin – Academie Allemagne
The Statement, Couvent des Récollets, Paris
- 2005 :** *The Statement*, Maison de l’architecture et de la ville, Marseille
Images et regards croisés, musée international de la parfumerie, Grasse
- 2004 :** *The Statement*, galerie de Visu, Marseille
- 2003 :** *Ouest Vision*, Agnès B, Aix-en-Provence
- 2002 :** *Le Temps d’une chaleur*, galeries de la Fnac en France

Expositions collectives (sélection)

- 2013 :** *Les choses de ce côté du monde*, Mucem/MP 2013, Marseille
- 2012 :** *C’est si pratique*, tout communique, série Home Box, Les Modillons, Vindelle

- Corsica*, Collection du centre méditerranéen de la photographie, Scène Nationale, Le Moulin du Roc, Niort
- 2011 :** *Collection du Château d'eau*, Hôtel de ville, Castanet-Tolosan
Real, Septembre de la photographie, Atelier Soardi, Nice
C'est le moment d'emprunter, Acquisitions de l'artothèque d'Annecy
Captures, OÙ , lieu d'exposition pour l'art actuel, Marseille
Et plus si affinités..., Collection de l'Artothèque de Caen
Première de couverture, Bibliothèque de Colmar
Panorama sur les 20 ans d'une collection photographique, Espace Diamant, Ajaccio
Exposition collective, FRAC PACA, Marseille
- 2010 :** *South*, Espace Rétine Argentique, Marseille
Land, Summer of Photography, galerie Valérie Bach, Bruxelles, Belgique
Paysages sensibles, MuCEM Marseille
Première de couverture, Médiathèque de Sélestat, France
Artothèque 2010 les Acquisitions, Artothèque d'Angers
Caochangdi, Photospring festival 2010 – Arles in Beijing, Centre d'art
Three shadows, Pékin – projection des nominés au prix découverte, Pékin, Chine
- 2009 :** *One More Reality Careof*, La Fabbrica del Vapore, Milan, Italie
- 2007 :** *Photosynkria*, Institut Français de Thessalonique, Grèce
Olympic Mix Marseille, exposition carte blanche Frac PACA, Maison des Arts de Créteil
Paris Photo, Carrousel du Louvre, galerie van Kranendonk
Exposition inaugurale des Douches la Galerie, Paris
7^{ème} édition des journées de la Photographie de Damas, Syrie
- 2006 :** *Images d'un Territoire*, galerie du centre culturel Una Volta, Bastia, Corse
La Crau, Centre Culturel Marcel Pagnol, Bures-sur-Yvette
La Crau, Espace Van-Gogh, Arles
In Between, galerie van Kranendonk, La Haye, Pays-Bas
- 2005 :** *Limite(s) dans la ville*, galerie OÙ, Marseille
Collection du centre méditerranéen de la photographie de Bastia, Citadelle de Saint-Florent, Bastia
- 2003 :** *Vue sur la Méditerranée*, centre des Arts Visuels de Coimbra,

Regards sur l'Agglomération Bastiaise, Una Volta, Bastia

2002 : *D'un Destin l'autre, Maison des architectes, Marseille*

Editions (sélection)

2012 : *Ouest, texte de Damien Sausset, Filigranes Editions*

Première de couverture, Edition Le Collectif Chambre à part

2010 : *Land, texte de Damien Sausset, Editions Ville Ouverte*

Transmutations du paysage, Editions encontros da imagem, Braga, Portugal

Paysages sensibles, Editions du MuCEM

2009 : *Syrie, texte de Bernard Millet, Images en Manœuvres Editions*

Les Rencontres d'Arles Photographie 2009, Actes Sud Editions

2006 : *The Statement, texte François Bazzoli, Editions Images en Manœuvres*

2005 : *Images d'un Territoire, 10 ans de commandes photographiques en Corse, co-édition Albiana-CMP*

2004 : *La Crau, texte Natacha Pugnier, photographies Brigitte Bauer, Laurent Dejente, André Forestier, François Landriot, Mylène Malberti, André Mérian, Images en Manœuvres éditions*

2002 : *Aux bords de la fin, texte de François Seigneur, Images en Manœuvres éditions*

2001 : *D'un destin l'autre, Marseille. La manufacture des tabacs de la Belle de Mai, photographies André Forestier, François Landriot, André Mérian, textes de Robert Pujade, François Seigneur et Philippe Mioche, Images en Manœuvres éditions*

1999 : *Paravents de Pluie, textes d'Yves Simon, Filigranes Editions*

Collections Publiques

Artothèque de la Roche-sur-Yon/Artothèque d'Annecy/Artothèque de Caen/Artothèque d'Angers/Galerie du Château d'Eau Toulouse/Galerie du Théâtre des la Passerelle, Gap/Musée International du Parfum, Grasse/Maison de l'Architecture et de la Ville, Marseille/Archives Municipales de la ville de Marseille/Fonds communal d'Art Contemporain de la Ville de Marseille/Centre Méditerranéen de la Photographie en Corse, Bastia/Musée de Pont-Aven/Ville de Bastia/ Galerie Le Lieu, Lorient/Ville de Quimperlé, Novembre photographique/Les Imagiques, Langon